

Le nickel dynamise l'économie calédonienne

Après deux années de ralentissement et un léger passage à vide en début d'année, dû notamment aux incertitudes géopolitiques et aux effets de l'épidémie de pneumopathie atypique, la croissance mondiale s'est vigoureusement redressée en 2003, tirée par le dynamisme des Etats-Unis et de la Chine. Suivi par la plupart des économies de la planète, le mouvement a été retardé dans la zone Euro, pénalisée par l'appréciation de sa monnaie face au dollar et par une demande intérieure atone.

Reprise de l'économie mondiale.

L'économie calédonienne affiche pour l'année 2003 une activité soutenue, qui a largement bénéficié de la bonne orientation de la conjoncture mondiale, notamment sur le marché du nickel. Ainsi, productions minières et métallurgiques, stimulées par une demande extérieure exponentielle, sont en forte croissance annuelle. Renchéries à l'exportation par un cours du nickel qui a atteint en 2003 des niveaux exceptionnels non franchis depuis 1989, elles assurent à la valeur des exportations calédoniennes, avec presque 80 milliards de F.CFP, un record historique.

L'économie calédonienne bénéficie de la bonne orientation de la conjoncture mondiale, notamment sur le marché du nickel.

L'activité économique a également été tirée à la hausse par une demande intérieure vigoureuse, comme en témoignent le niveau record des importations calédoniennes, la forte progression de l'encours des crédits, notamment à l'habitat et à l'équipement, l'augmentation des immatriculations de véhicules neufs, ou encore le niveau des voyages des calédoniens. De plus, la consommation n'a pas été affectée par la hausse des prix, avec une inflation limitée à 1,0% en 2003.

La croissance tirée à la hausse par la demande intérieure.

Le niveau spectaculaire des exportations calédoniennes, conjugué à la forte progression des importations, notamment en raison de l'arrivée des deux nouveaux airbus de la compagnie aérienne locale, ne permet pas au taux de couverture de se redresser. Ce dernier se maintient ainsi, pour la troisième année consécutive, sous la barre des 50%.

La balance commerciale victime du niveau élevé des importations.

Le secteur du bâtiment et des travaux publics, frappé de plein fouet fin 2002 par l'annonce de la suspension du chantier Goro Nickel, affiche pour 2003 une activité soutenue, largement dynamisée par les constructions à usage d'habitation notamment sur la commune de Nouméa et, dans une moindre mesure, par les travaux de reconstructions et de réparations liés au passage du cyclone Erica au mois de mars, qui permettent à l'emploi du secteur de rester stable.

Dynamisme du bâtiment grâce aux travaux destinés à l'habitation.

L'agriculture, pénalisée par le passage du cyclone qui a sérieusement endommagé les cultures de squashes, pommes de terre et fruits, enregistre par ailleurs de bons niveaux de production pour les viandes bovines et porcines.

Malgré les dégâts causés par le cyclone Erica, les productions agricoles restent satisfaisantes.

Le secteur maritime a été victime, en 2003, d'une dispersion des espèces pélagiques ayant entraîné une réduction des captures de thons et de mauvaises conditions climatiques qui ont affecté l'aquaculture de la crevette. Ce ralentissement conjoncturel ne remet toutefois pas en cause le développement à moyen terme de la filière crevette qui reste, loin derrière le nickel, le deuxième produit calédonien exporté.

La crevette victime de conditions climatiques défavorables.

La fréquentation touristique stagne au-dessus de la barre symbolique des 100 000.

Le nombre de touristes est en recul par rapport à 2002 et se maintient de justesse au-dessus du seuil des 100 000 touristes. Conséquence de ce recul, les clients ont été moins nombreux dans les hôtels de Nouméa, et ce malgré une forte croissance de la clientèle locale. Toutefois, l'allongement de la durée de séjour assure un meilleur remplissage des hôtels et induit le taux d'occupation le plus élevé de ces dix dernières années.

L'activité de croisière, avec presque 65 000 croisiéristes, enregistre de belles performances.

Malgré la baisse du nombre de touristes, le transport aérien international présente une progression du nombre de passagers, imputable à la hausse des voyages des Calédoniens. Le transport intérieur, victime de la concurrence du transport maritime, affiche une très légère hausse en 2003, après plusieurs années de recul.

Hausse des dépenses publiques, compensée par la progression plus rapide des recettes.

La croissance des transferts de l'Etat en Nouvelle-Calédonie, notamment des dotations aux collectivités locales, conjuguée à celle des ressources propres de la Nouvelle-Calédonie et des provinces, compense l'augmentation des dépenses et assure l'équilibre budgétaire de chacune des collectivités.

Amélioration du marché du travail calédonien.

Le marché du travail bénéficie directement de la bonne orientation de la conjoncture calédonienne, avec un recul significatif du nombre de demandeurs en fin de mois conjugué à une croissance, toutefois modérée, des nouvelles offres déposées. Cette évolution favorable du marché du travail est également perceptible sur l'emploi salarié dans le secteur privé, dont les effectifs progressent à un rythme soutenu avec près de 1 000 emplois supplémentaires.

Solde de créations d'entreprises en hausse.

Le solde des créations d'entreprises laisse apparaître 1 368 nouvelles entreprises, dont les trois quarts concernent les secteurs de la construction et des services.

Le climat social dans les entreprises calédoniennes, après une année 2002 mouvementée, s'est apaisé, mais la conflictualité reste importante dans le secteur minier.